

Communiqué

Le Collectif **Random**, l'association **Art vivant** et la ville de **Lectoure** sont heureux de vous présenter:

Le Laboratoire Itinérant du Réel



Spectacle déambulatoire, ludique et participatif

Dimanche 3 juillet 2011 à Lectoure

Départ à 17h00 au Jardin des Marronniers de l'Hôtel de Ville

Tarifs:

Adultes: 10 €

Jeunes de 10 à 15 ans, Rmistes, chômeurs: 5 €

Groupes (au moins 10 personnes) : 8€

Enfants de moins de 10 ans: gratuit



Le collectif Random Présente :



Le
Laboratoire

Itinérant
du réel

Collectif Random

Le collectif Random, créé en 2010 sous l'impulsion de Zineb Benzekri et David Picard, est porté par l'association ART Vivant, implantée depuis 2005 à Lectoure, dans le Gers. Né d'une volonté de se questionner sur les rapports qu'entretient l'humain aux espaces dans lequel il vit, le projet Random développe une recherche permanente nommée **Laboratoire Itinérant du Réel (LIR)**.

Ses acteurs envisagent la création comme un processus qui questionne les mutations sociales, culturelles, économiques et politiques. Ils intègrent la nécessité de croiser différentes approches de l'espace et de regards pour ouvrir le maximum de possibles et sortir des chemins tout tracés sur l'espace public et les effets sociaux provoqués par l'organisation urbanistique et l'architecture.

Dans le souci d'une relation permanente entre l'art et la vie ils expérimentent l'interaction entre acteurs et spectateurs en questionnant la place de chacun dans la création artistique.



Contexte territorial

A travers ce projet le collectif met en résonance divers types de territoires (rural – urbain), le laboratoire se réalise dans l'itinérance.

Les deux axes centraux de ce projet sont : la réappropriation de l'espace public et la libération de la parole.

Le collectif met en question les fonctions acquises et intégrées de nos espaces de vie quotidiens et propose le projet « laboratoire itinérant du réel/ Random » comme processus pour créer collectivement des zones de liberté et d'expression dans le flux organisé de notre société.

Dans des espaces de vie (urbain et – ou rural) de plus en plus fonctionnalisés et dépersonnalisés, construits pour les seuls passants, créer des instants d'espace hétérotopique, c'est-à-dire des espaces qui aient la caractéristique d'être connectés à l'environnement mais dans une manière qui suspend, neutralise ou renverse l'ensemble des rapports que l'espace vécu quotidiennement reflète et désigne.

« L'hétérotopie a le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles. » **Des espaces autres - Michel Foucault**

Le LIR à Lecture

La démarche du Random consistera, le 3 juillet à créer une fusion entre acteurs et spectateurs dans l'exploration du Patrimoine de Lecture.

L'objectif sera de détourner les usages et de réinventer un rapport à la ville. La performance proposera également la restitution d'un travail de collecte des paroles des habitants de la ville mené durant la semaine. Le public sera donc invité à participer avec les règles d'un jeu simple et accessible à tous, en lien avec l'espace, sa fonction habituelle et les paroles récoltées.

Au sein de ce jeu déambulatoire dans l'espace, une narration se déploie par l'association des paroles et des corps, des images et des sonorités.

- **Terrains de vie (Portrait d'humain)**
 - **Terrains de jeu (Parcours participatif)**
- L'écriture du Random se nourrit des ces deux axes pour construire les modalités de jeu et d'interaction avec l'espace.



MODALITES

Terrains de vie

Portrait d'humain

Le collectif va à la rencontre des habitants, des usages, des passants. Le terrain de vie est le champ d'exploration du vécu de l'espace. Le portrait évoque le terrain à travers l'expérience singulière des individus interrogés.

Le portrait place l'humain au cœur de l'espace public.

Les outils de ce laboratoire sont : enregistrements sonores, écrits, photographiques et graphismes.

Le collecteur cherche à collecter des fragments de vie dans le quotidien, des jaillissements de mémoire.

Le Portrait d'humain et une forme courte, centrée sur la rencontre avec un lieu et ses habitants. Ils permettent à ces mêmes habitants de réinventer et de se réapproprier leurs territoires.



Terrain de Jeu

Parcours Participatifs

Les parcours participatifs explorent :

- Les rapports aux divers terrains de vie visités
- La place de l'humain dans les contraintes de l'architecture urbaine
- Le rapport physique instinctif à l'environnement

Ces parcours permettent d'explorer les potentiels et les impulsions face aux obstacles qui se présentent en milieu naturel ou urbain. Ils mettent en lumière des lieux, des hauteurs, des contraintes, à travers de possibles installations plastiques, en s'immergent et en court-circuitant dans le flux des passants, publics hasardeux, circulation automobile.

Les Parcours participatifs concernent la fusion des acteurs et des spectateurs dans une déambulation dans l'espace choisi, en suivant les règles du jeu, en s'enrichissant des collectes (Terrain de vie).

Lors des parcours participatifs, nous choisissons de scénariser l'ordre et le désordre. Le désordre comme le germe d'une autre construction possible de notre société.

Entre visible et invisible les performers apparaissent et disparaissent en se mêlant à un public convié à venir pour une déambulation, le seul mot d'ordre étant de se munir d'un sweat à capuche. A n'importe quel moment tout un chacun (acteur comme spectateur) peut décider de mettre sa capuche et d'entrer dans le jeu.

Ainsi les limites entre spectaculaire et mouvement de masse se font de plus en plus petites. L'œuvre est englobante, le cortège entier en est acteur et les publics non conviés assistent à un phénomène humain qui dans sa globalité questionne l'utilisation commune de l'espace publique.



Dates

Terrains déjà visités

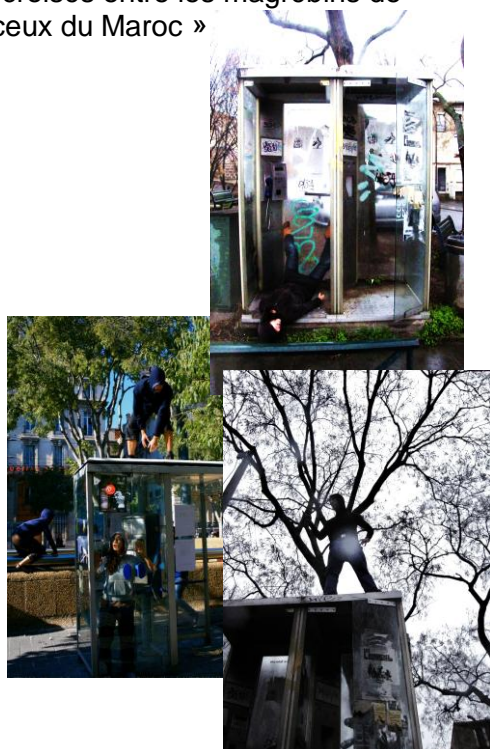
- . Festival « Come together » - Sid Cup Bexley – **Londres** – Avril 2010
- . Centre Sino Européen pour les Arts de la Rue – Canton – Chine – Septembre 2010
- . Festival « Préavis de Désordre Urbain » – **Marseille** – Septembre 2010
Thématique : « la dérive sécuritaire »
- . Rue Libre – **Toulouse** – Octobre 2010
- . Festival « Préavis de Désordre Urbain » **Belleville / Paris** du 2 – 7 Mai 2011
Thématique : « derrière le mur la rue meurt »
- Festival Awaln'Art – **Marrakech** du 5 – 13 Juin 2011
Thématique :
« Corps intime – corps publique - corps collectifs »
« Regards croisés entre les magrébins de France et ceux du Maroc »



Terrain à venir

- Ville de **Lectoure** – Gers - Midi Pyrénées les du 28 juin au 3 Juillet 2011
Thématique : « Regard sur l'héritage et fuite en avant »
- Festival d'**Aurillac** – Aurillac – Août 2012
- Festival « Préavis de Désordre Urbain » **Marseille** – Septembre 2011
- Festival Perffusion – **Strasbourg** – Septembre 2011
- Rue Libre – **Toulouse** – Octobre 2011

- En prévision :
- Résidence 3 semaines + Festival de l'Entorse **Lille / Roubaix / Mons**- Printemps 2012 (collaboration avec la Condition Publique, la Maison folie Wazemme et la Fabrique culturelle de Mons).
 - **Projet de territoire pays portes de Gascogne** résidence de plusieurs semaines Printemps 2012 - 3 semaines.



Participation

En amont de chacune de ses interventions le collectif met en place en collaboration avec divers type de structure, des temps de collectages réalisés in situ afin de repérer les enjeux publics des zones visités, de récolter les témoignages des mémoires collectives et singulières de chacun de ces lieux

Le but du laboratoire itinérant du réel est de créer une banque de formats courts (portrait d'humain et d'espace) sonore, plastiques, performatifs. Le fils des thématiques explorées, des rapports aux publics expérimentés s'inscrivent dans une démarche de création d'une œuvre autour des questions « humain – terrain de vie ». Afin de faire émerger de cette expérience artistique, humaine, citoyenne une forme née de l'expérimentation, la confrontation à l'espace public et aux regards et parole des citoyens – acteurs. Au final existera possiblement une publication, un film, un spectacle, une création sonore ...



Partenaires culturels:

A chaque territoire, le laboratoire trouve les modalités et partenaires de son intervention, les rendus et formats qui en résultent, s'écrivent via le processus mis en place et expliqué en amont et sont à chaque fois propres aux territoires visités.

Par le biais de ce projet, les artistes réunis au sein du collectif ont choisit de visiter plusieurs territoires : soit lors de ce que nous appelons des formes « sauvages » impromptues (gare, médiathèques, mairie, places ...) soit lors de « déambulations programmées », produites et financées en partenariat avec des structures locales, association, festival, pays, services culturel d'une commune.

Contact:

Production / Diffusion - Pauline Frémeau - 05 62 28 89 91
Artistique – Zineb Benzekri – 06 99 50 95 55
ART vivant 96 rue nationale 32 700 Lecture
attentionrandom@gmail.com

En savoir plus:

www.artvivant.org

Groupe Random : Facebook

Dans les medias la rumeur ...

Le site indiscipliné
MOUVEMENT.NET

Bugs, fantômes et happenings
L'Est parisien en état de siège artistique

date de publication : 26/04/2011 // 8795 signes

« Le théâtre d'intervention a généralement peu droit de cité dans Paris. De mai à juin, la cité ouvre ses droits. Dans l'Est parisien, espace public et coins délaissés seront scrutés avec attention, tandis que du nord au sud, un cortège funéraire fort peu conventionnel s'apprête à effectuer une traversée prometteuse d'étonnantes collisions...

.... Associé au festival, le collectif Random en décline un autre volet : celui du Laboratoire Itinérant du Réel. Par le biais de collectages sonores et plastiques réalisés en amont, les artistes s'attachent à identifier des enjeux propres à un territoire, afin de dresser des portraits d'humains et d'espaces : la restitution finale prend la forme d'une déambulation se déployant dans l'espace public, entre visible et invisible, s'inspirant des dérives situationnistes. « *Nous amenons les gens à agir avec nous en partant sur des choses simples – marcher, s'arrêter, grimper, chuter –, pour mettre peu à peu en lumière des actions plus narratives, des actes de bienveillance... Les règles s'accumulent, le public peut partir ou nous rejoindre à n'importe quel moment* », explique Zineb, membre du collectif. Un protocole simple – actions lancées dans la rue par des comédiens vêtus de sweats à capuche – esquisse des frontières volontairement floues, gommant le fossé entre artiste et spectateur, pour créer une modalité de jeu semblable à une rumeur : « *Par l'aléatoire, nous cherchons à créer une brèche dans la réalité, une ambiance de questionnement.* » Epruvé au fil des expériences passées (Marseille, Toulouse...), le processus de création mouvant s'adapte au gré des territoires : « *Nous avons travaillé sur des thématiques telles que l'insécurité, en cherchant à créer une ambiance par des phénomènes physiques : dix personnes qui se mettent à courir dans une ruelle, c'est très parlant... Ou encore sur la convivialité, en organisant des pique-niques sur des carrefours, un partage de repas ou de thé imaginaire ; ou sur la disparition de la nature en ville, en effectuant un lâcher de feuilles mortes dans des rues piétonnes...* » Parmi les expériences à venir prochainement, un travail sur le corps collectif et l'espace sexué au Maroc ; en cours de réalisation, un manifeste à Belleville, destiné à « *poser une parole collective sur une action artistique ; éveiller les regards, impulser des questionnements sur l'espace public avant les prochaines élections...* »

Julie BORDENAIVE